

HOMÉLIE DU 3^o DIMANCHE DE L'AVENT A (14 décembre 2025)
(Isaïe 35/1-6,10... Psaume 145/7-10... Jacques 5/7-10...Matthieu 11/2-11)

Nous le savons, Jean Baptiste est celui qui a montré le Christ à ceux qui venaient à lui au bord du Jourdain. Comment expliquer cette connaissance qu'il avait, sinon parce que l'Esprit du Seigneur le lui avait révélé ? Seulement voilà, les événements font qu'il commence à douter. Emprisonné par Hérode, il entend parler de ce que fait Jésus. Et ça ne correspond pas exactement à ce qu'il avait annoncé : *« Il tiendra la pelle à vanner, nettoiera son aire à battre le blé, ramassera le grain dans son grenier, et brûlera la paille au feu qui ne s'éteint pas »*. Résumons : il fera le grand ménage ! Mais apparemment, Jésus n'agit pas de façon aussi radicale ! Nous qui sommes ici, nous avons foi en Jésus. Et pourtant, à nous aussi, il arrive de douter ! Pourquoi le Seigneur ne vient-il pas donner un grand coup de balai pour nous débarrasser des guerres, des épreuves, de la misère qui étouffent tant de frères et sœurs ? Dans sa toute-puissance, Jésus ne résout pas tous nos problèmes. Alors, à quoi bon nous fier à Lui ?

C'est alors que Jésus se tourne vers les foules. Car la question de Jean-Baptiste est aussi la leur. Et il le sait. *« Pourquoi êtes-vous allés voir cet homme au désert ? »* Il n'avait rien d'attirant : *« Qu'êtes-vous allés voir ? »* Nous sommes naturellement attirés par des célébrités, ceux qui nous en mettent plein la vue... Mais ce Jean-Baptiste !? Il est des hommes, des femmes, des jeunes qui, dans notre histoire de vie, nous ont laissé peut-être un souvenir vivace... mieux encore des traces ineffaçables ! N'hésitons pas à faire mémoire et à remercier de ce que nos routes se soient croisées.

Si Jésus n'a pas renversé la table, comme il le fera avec les marchands du Temple, ce qu'il accomplit n'est pas moindre. En ouvrant les yeux des aveugles, en permettant aux boiteux de marcher, en guérissant des lépreux, en donnant à des sourds d'entendre, en annonçant la Bonne Nouvelle aux pauvres et, plus encore, en ressuscitant les morts, c'est la tendresse du Père qu'il répand sur l'humanité. Déjà Isaïe annonçait *« la vengeance, la revanche de Dieu »*. Cette vengeance qui n'est pas la destruction par colère, mais relèvement de celles et ceux qui sont à terre : *« Se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds »*. Ne sommes-nous pas souvent aveugles quand nous ne regardons pas ceux qui nous entourent, quand nous tournons la tête pour ne pas voir ceux qui nous dérangent ? Ne sommes-nous pas boiteux, physiquement quand l'âge ou la maladie nous atteint, mais autrement lorsque nos capacités intellectuelles ne sont pas celles que nous voudrions ou que nous souffrons de nos fragilités ? Ne sommes-nous pas sourds par moments (on le dit vulgairement : il n'y a pas plus sourd que celui qui ne veut pas entendre !) ? Quant à la pauvreté, qui pourrait prétendre qu'il ne manque de rien ? Et en particulier, qu'il ne se ferme jamais à la Parole de Dieu ? Jésus a une Bonne Nouvelle pour nous, et nous n'avons pas conscience de la richesse qu'elle représente... Quant à s'entendre dire que *« les morts ressuscitent »*, que d'enfermements ! Je ne sors plus... par fatigue parfois, par lassitude (le Seigneur le comprend)... mais par négligence souvent...

Dans une dizaine de jours, nous fêterons Noël, Jésus qui vient... Nous sommes conscients de nos misères... mais soyons confiants en ce qu'il peut accomplir en nos vies. Écoutons l'apôtre Saint Jacques nous le dire : *« Prenez patience... car le Seigneur fera la récolte... la récolte précoce et la récolte tardive »*... En attendant la moisson de la fin des temps (la récolte tardive), il nous est donné de cueillir déjà les fruits de sa venue (récolte précoce)... Amen.

Bruno DEROUX